

TROISIÈME DOSSIER

Si le théâtre romain, du moins par les traces qu'il nous en reste, est avant tout associé à la comédie (Plaute et Térence en chefs de file, comme nous l'avons vu l'an dernier), la tragédie romaine n'est pas inexistante.

L'auteur Sénèque, qu'il s'agisse bel et bien de lui ou d'un usurpateur, nous a laissé neuf pièces tragiques de son cru, dont certaines ont considérablement inspiré le théâtre de la Renaissance.

Découvrons dans ce dossier, les extraits de deux d'entre elles afin d'identifier les thèmes et procédés propres à ce genre théâtral.

Texte : SÉNÈQUE, <i>Medea</i> , 926-953	54
Commentaires : Le mythe de Médée	56
Texte : SÉNÈQUE, <i>Phaedra</i> , 646-667	57
Commentaires : Phèdre chez Racine	59

La tragédie romaine



Masques de théâtre, sculpture retrouvée à Ostie et présentée au Musée du Vatican.

Lecture de l'image

- À quoi servaient les masques dans le théâtre romain ?
- Lequel des deux est associé à la tragédie ? À quel genre était associé l'autre « objet » ?

INTRODUCTION

La tragédie repose bien sûr sur des mécanismes tout à fait différents de ceux de la comédie. De manière assez marquante, les longs monologues y sont bien plus fréquents, le jeu apparaît plus sobre, les sentiments des personnages sont mis en avant, comme nous le démontrera l'extrait suivant.

Le mythe de Médée est vaste et sombre, constitué d'une succession de meurtres et de fuites à travers toute la Grèce antique. Sa vengeance meurtrière est telle qu'elle a même donné son nom à un syndrome psychanalytique : le complexe de Médée.

L'extrait suivant se situe après que Jason et Médée, amants de longue date, s'exilent à Corinthe, chez le roi Créon, où Jason tombe amoureux et épouse la princesse Créuse. Folle de rage, Médée provoque la mort de cette dernière et se tourne vers ses enfants...

TEXTE

Cor pepulit horror, membra torpescunt gelu

gelu : le gel (uniquement employé à l'ablatif)

pectusque tremuit. Ira discessit loco

tremo, is, ere, ui, - : trembler, être agité
ira, ae : colère
discedo, ere, cessi, cessum : se séparer, s'éloigner

materque tota coniuge expulsa redit.

redeo, ire, ii, itum : revenir

Egone ut meorum liberum ac prolis meae

proles, is : la race, la lignée, la postérité

fundam cruorem ? Melius, a, demens furor !

fundo, ere, fusi, fustum : répandre, disperser
melius : mieux
demens, entis : fou, dément

incognitum istud facinus ac dirum nefas

furor, oris, m. : fureur, folie furieuse
incognitus, a, um : inconnu
dirus, a, um : sinistre, de mauvaise augure, effrayant
nefas : criminel, sacrilège

a me quoque absit ; quod scelus miseri luent ?

luo, ere, lui, luiturus : subir, purger (un châtement)

scelus est Iason genitor et maius scelus

Iason, onis : Jason
genitor, oris : le père

Medea mater – occidant, non sunt mei ;

Medea, ae : Médée

pereant, mei sunt. Crimine et culpa carent,

crimen, inis : l'accusation, la faute, le crime
culpa, ae : la faute

sunt innocentes : fateor, et frater fuit.

fateor, eri, fassus sum : reconnaître, avouer

Quid, anime, titubas ? Ora quid lacrimae rigant

titubo, are : chanceler
lacrima, ae : la larme
rigo, are : faire couler, arroser, baigner

variamque nunc huc ira, nunc illuc amor

diducit ? Anceps aestus incertam rapit ;

diduco, ere, duxi, ductum : séparer, partager, écarter, espacer
aestus, us : la chaleur, le bouillonnement, la marée

ut saeva rapidi bella cum venti gerunt,	saevus, a, um : cruel rapidus, a, um : rapide
utrimque fluctus maria discordes agunt	utrimque : de part et d'autre fluctus, us : le flot mare, is (n.) : mer
dubiumque fervet pelagus, haut aliter meum	discors, ordis : en désaccord, divisé, ennemi dubius, a, um : douteux ferveo, ere, ferui, - : être bouillonnant, être agité pelagus, i (n.) : la mer aliter : autrement
cor fluctuatur : ira pietatem fugat	pietas, atis : le respect, le patriotisme, l'affection fugo, are : mettre en fuite
iramque pietas – cede pietati, dolor.	dolor, oris : la douleur
huc, cara proles, unicum afflictatae domus	carus, a, um : cher
solamen, huc vos ferte et infusos mihi	solamen, inis : la consolation infundo, ere, fudi, fustum : verser dans, répandre
coniungite artus. Habeat incolumes pater,	coniungo, ere, iunxi, iunctum : lier, joindre, unir artus, us : les membres, les articulations, le corps incolumis, is, e : sain et sauf
dum et mater habeat – urgeat exilium ac fuga :	urgueo, es, ere, urxi, - : presser, accabler exilium, ii, n. : exil
iam iam meo rapiuntur avulsi e sinu,	avello, ere, vulsi, vulsum : arracher
flentes, gementes osculis – pereant patri,	fleo, ere, fleui, fletum : pleurer gemo, ere, gemui, gemitum : gémir, se plaindre osculum, i : le baiser
periere matri. rursus increscit dolor	incresco, ere, crui, cretum : croître, grandir
et fervet odium, repetit invitam manum	invitus, a, um : contre son gré
antiqua Erinys - ira, qua ducis, sequor.	Erinys, yos : Erinys (une des Furies)

SÉNÈQUE, *Medea*, 926-953.

LES GRANDES ÉTAPES DU MYTHE

- Les Argonautes obtiennent la Toison d'Or
- La colère d'Aétès et la fuite de Jason et de Médée
- La vengeance contre Pélias
- La jalousie à l'encontre de Créuse
- Le mariage avec Égée, l'arrivée de Thésée et la fuite d'Athènes
- Le retour en Colchide sous le règne de Persès



E. DELACROIX, *Médée*, 1862.

INTRODUCTION

Phèdre est la sœur d'Ariane dont nous avons déjà parlé en évoquant les mythes liés au Minotaure. Après que Thésée est rentré à Athènes dont il devient roi, il épouse Phèdre avec laquelle il a deux enfants, Démophon et Acamas. Ce ne sont pas les premiers enfants de Thésée : en effet, celui-ci avait déjà eu un autre fils, Hippolyte, avec Antiope, la reine des Amazones.

Hippolyte l'interroge sur ce qui semble tant la troubler...

TEXTE

PHÈDRE Pitié ! Ecoute la prière de mon silence. Je voudrais parler et j'y répugne.

HIPPOLYTE Quel est donc ton mal ?

PHÈDRE Un mal dont on a peine à croire qu'il affecte une belle-mère.

HIPPOLYTE Tu lances des propos ambigus d'une voix embarrassée ; parle clairement !

PHÈDRE Un feu, une flamme brûle mon cœur insensé. Sauvage, il se déchaîne au plus profond de mes os ; il passe par mes veines, tapi dans mes entrailles, ce charme caché, comme une flamme souple parcourt les hautes poutres.

HIPPOLYTE C'est bien ton fidèle amour pour Thésée qui t'égare ?

PHAEDRA *Hippolyte, sic est : Thesei vultus amo*

illos priores, quos tulit quondam puer,

quondam : jadis, un jour

cum prima puras barba signaret genas

purus, a, um : pur
barba, ae : la barbe
signo, are : apposer son cachet, signer
gena, ae : la joue

monstrique caecam Gnosii vidit domum

monstrum, i : le monstre, la monstruosité
caecus, a, um : aveugle

et longa curva fila collegit via.

curvus, a, um : incurvé, sinueux
colligo, ere, legi, lectum : ramasser, reprendre

quis tum ille fulsit ! Presserant vittae comam

premo, ere, pressi, pressum : presser, écraser
vitta, ae : la bandelette, le ruban

et ora flavus tenera tinguebat pudor ;

flavus, a, um : jaune, blond
tener, era, erum : tendre
tinguo, ere, tinx, tinctum : mouiller, teindre

inerant lacertis mollibus fortes tori,

pudor, oris : la honte
insum, esse : être dans
torus, i : le muscle saillant, le lit

tuaeque Phoebes vultus aut Phoebi mei,

Phoebe, is : Phoebe
Phoebus, i : Phébus

tuusue potius – talis, en talis fuit

potius : plutôt
talis, e : tel

cum placuit hosti, sic tulit celsum caput.

celsus, a, um : haut, élevé, grand

In te magis refulget incomptus decor :

refulgeo, ere, fulsi : resplendir, briller
decor, oris : le charme, l'élégance, la beauté

est genitor in te totus et torvae tamen

torvus, a, um : de travers

pars aliqua matris miscet ex aequo decus :

in ore Graio Scythicus apparet rigor.

Graius, a, um : grec
Scythicus, a, um : de Scythie
appareo, ere, ui, itum : être visible, être au service de
rigor, oris : la raideur, la dureté, la rigidité
Creticus, a, um : de Crète
fretum, i : le détroit, la mer, les flots

Si cum parente Creticum intrasses fretum,

tibi fila potius nostra nevisset soror.

Te te, soror, quacumque siderei poli

sidereus, a, um : étoilé, divin

in parte fulges, invoco ad causam parem :

domus sorores una corripuit duas,

corripio, ere, ripui, reptum : saisir, s'emparer de

te genitor, at me gnatus. En supplex iacet

gnatus, i : l'enfant

adlapsa genibus regiae proles domus.

adlabor, i, lapsus sum : se glisser vers

SÉNÈQUE, *Phaedra*, 646-667.



A. CABANEL, *Phèdre*, 1880.

PHÈDRE

On dit qu'un prompt départ vous éloigne de nous,
Seigneur. A vos douleurs je viens joindre mes larmes.
Je vous viens pour un fils expliquer mes alarmes.
Mon fils n'a plus de père, et le jour n'est pas loin
Qui de ma mort encor doit le rendre témoin.
Déjà mille ennemis attaquent son enfance ;
Vous seul pouvez contre eux embrasser sa défense.
Mais un secret remords agite mes esprits.
Je crains d'avoir fermé votre oreille à ses cris.
Je tremble que sur lui votre juste colère
Ne poursuive bientôt une odieuse mère.

HIPPOLYTE

Madame, je n'ai point des sentiments si bas.

PHÈDRE

Quand vous me haïriez, je ne m'en plaindrais pas,
Seigneur. Vous m'avez vue attachée à vous nuire ;
Dans le fond de mon cœur vous ne pouviez pas lire.
À votre inimitié j'ai pris soin de m'offrir.
Aux bords que j'habitais je n'ai pu vous souffrir.
En public, en secret, contre vous déclarée,
J'ai voulu par des mers en être séparée ;
J'ai même défendu par une expresse loi
Qu'on osât prononcer votre nom devant moi.
Si pourtant à l'offense on mesure la peine,
Si la haine peut seule attirer votre haine,
Jamais femme ne fut plus digne de pitié,
Et moins digne, Seigneur, de votre inimitié.

HIPPOLYTE

Des droits de ses enfants une mère jalouse
Pardonne rarement au fils d'une autre épouse.
Madame, je le sais. Les soupçons importuns
Sont d'un second hymen les fruits les plus communs.
Toute autre aurait pour moi pris les mêmes ombrages,
Et j'en aurais peut-être essuyé plus d'outrages.

PHÈDRE

Ah ! Seigneur, que le Ciel, j'ose ici l'attester,
De cette loi commune a voulu m'excepter !
Qu'un soin bien différent me trouble et me dévore !

HIPPOLYTE

Madame, il n'est pas temps de vous troubler encore.
Peut-être votre époux voit encore le jour ;
Le ciel peut à nos pleurs accorder son retour.
Neptune le protège, et ce Dieu tutélaire
Ne sera pas en vain imploré par mon père.

PHÈDRE

On ne voit point deux fois le rivage des morts,
Seigneur. Puisque Thésée a vu les sombres bords,
En vain vous espérez qu'un Dieu vous le renvoie,
Et l'avare Achéron ne lâche point sa proie.
Que dis-je ? Il n'est point mort, puisqu'il respire en vous.
Toujours devant mes yeux je crois vois mon époux.
Je le vois, je lui parle, et mon cœur... Je m'égare,
Seigneur ; ma folle ardeur malgré moi se déclare.

HIPPOLYTE

Je vois de votre amour l'effet prodigieux.
Tout mort qu'il est, Thésée est présent à vos yeux ;
Toujours de son amour votre âme est embrasée.

PHÈDRE

Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée.
Je l'aime, non point tel que l'ont vu les enfers,
Volage adorateur de mille objets divers,
Qui va du Dieu des morts déshonorer la couche ;
Mais fidèle, mais fier, et même un peu farouche,
Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après soi,
Tel qu'on dépeint nos Dieux, ou tel que je vous voi.
Il avait votre port, vos yeux, votre langage,
Cette noble pudeur colorait son visage,
Lorsque de notre Crète il traversa les flots,
Digne sujet des vœux des filles de Minos.
Que faisiez-vous alors ? Pourquoi sans Hyppolyte
Des héros de la Grèce assembla-t-il l'élite ?
Pourquoi, trop jeune encor, ne pûtes-vous alors
Entrer dans le vaisseau qui le mit sur nos bords ?
Par vous aurait péri le monstre de la Crète,
Malgré tous les détours de sa vaste retraite.
Pour en développer l'embarras incertain,
Ma soeur du fil fatal eût armé votre main.
Mais non, dans ce dessein je l'aurais devancée :
L'amour m'en eût d'abord inspiré la pensée.
C'est moi, Prince, c'est moi dont l'utile secours
Vous eût du Labyrinthe enseigné les détours.
Que de soins m'eût coûté cette tête charmante !
Un fil n'eût point assez rassuré votre amante.
Compagne du péril qu'il vous fallait chercher,
Moi-même devant vous j'aurais voulu marcher ;
Et Phèdre, au Labyrinthe avec vous descendue,
Se serait avec vous retrouvée ou perdue.

J. RACINE, *Phèdre*, Acte II, Scène 5, 584-662.